

1.— Le modèle étant devant nous, dessinons sa forme en nous rappelant qu'un objet bien et intelligemment copié ou regardé doit pouvoir être reproduit de souvenir.

2.— Faisons disparaître le modèle et notre dessin.

3.— Recommençons notre premier travail, mais cette fois, par cœur.

4.— Comparons nos deux dessins, et corrigeons les imperfections du second.

Prenons pour premiers modèles des objets plans, très-simples, à contours rectilignes comme :—Une étiquette carrée.—Une carte à jouer.—Une enveloppe de lettre.—Une ardoise.— Une carte de visite, coin plié.— La couverture d'un livre.—etc.

Continuons avec des objets plans à contours curvilignes :—Un cerceau.—Un cadran.—Un éventail.—Un dessous de plat ovale.—Un aimant.—Un fer à cheval.—Une pomme coupée en deux.—Une feuille pressée.—etc.

Puis, ne nous contentons plus de silhouettes, et insensiblement, abordons la représentation de tout ce qu'une surface plane peut figurer :— Un carré et ses diagonales.—L'envers d'une enveloppe.—Une ardoise encadrée.—L'as de carreau.—L'as de cœur, etc.—Le sept. . . le dix de carreau.—Le six. . . le neuf de trèfle, etc.—Un. . . et une suite de dominos.—Un damier.—Une carte de loto.—Un cerf-volant.—Un thermomètre.—Un rapporteur.—Un cadran complet.—Des feuilles avec leurs nervures.—L'envers de diverses pièces de monnaies.—Des cartes géographiques, etc.

Nous voici maintenant capables de dessiner *d'emblée* par cœur, des sujets plus compliqués, à condition toutefois, ne l'oublions pas, de les observer, au préalable, bien attentivement : — Une scie,—une hache,—un marteau,— une clef,—une fourchette,—un canif ouvert,— un portefeuille,—un meuble,—un bicycle,— un motif d'architecture, etc.

Notre but est atteint. Désormais, pour nous, toute forme aperçue est forme vue, forme retenue. Nous sommes en possession d'une nouvelle faculté, précieuse pour tous, indispensable à beaucoup : nous VOYONS et nous RETENONS. Nous voyons, non comme autrefois, lentement et vaguement, mais vite et juste ; et nous retenons les formes avec une telle précision et une telle sûreté, qu'au premier besoin, elles apparaîtront nettement sous notre crayon.

Allons, jeunes dessinateurs, un coup de cœur : dessinez de mémoire, dessinez *souvent* de mémoire. Sans doute vos premiers essais seront informes, mais pas de découragement. Souvenez-vous des premiers pas en toute étude. On n'a rien sans peine, et ici le résultat vaut cent fois la peine.

Et vous, mes chers collègues, que je voudrais tant convertir au dessin de mémoire, permettez-moi, en terminant, de vous rappeler les paroles suivantes du célèbre inspecteur de dessin M. Pillet, aux instituteurs français :

“ Il ne faut pas, de temps en temps seulement, proposer ces exercices de dessin de mémoire aux enfants : on n'obtiendrait aucun résultat ; il est nécessaire de les leur imposer à chaque leçon.

Quand il s'agit de littérature, d'histoire ou de sciences, on peut craindre d'abuser des exercices de mémoire ; on peut redouter qu'ils ne rendent l'intelligence inerte ou paresseuse et qu'ils ne fassent travailler les enfants sur les mots plutôt que sur les idées.